

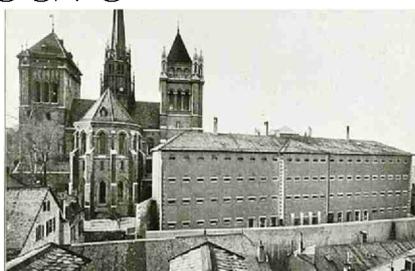


Histoire judiciaire

Dernier amant de la Veuve

Voici Jean-Noël Cuénod de retour dans nos colonnes à la faveur de la parution d'un nouveau livre chez Slatkine. Ancien chroniqueur judiciaire à la «Tribune», il s'est intéressé à une très ancienne affaire, qui serait oubliée depuis longtemps, si elle ne s'était pas terminée par la dernière mise à mort de l'histoire judiciaire genevoise. Le journaliste enquêteur a exploré toutes les sources existantes pour reconstituer l'affaire Maurice Elcy, du nom d'un jeune homme de 20 ans arrêté en 1861 après la découverte dans la promenade des Bastions du corps sans vie d'un horloger. Des jeunes gens ont vu Elcy frapper cet homme à coups de canne-épée. Pour que ce crime soit passible de mort, il faudrait que s'y ajoute un vol. Ce témoignage sera donné par une muette. Elle a vu le jeune homme prendre quelque chose dans la poche de sa victime. Une montre? Il en transportait et elles ont disparu. Dès lors Elcy risque la guillotine. Jean-Noël Cuénod restitue très bien les circonstances crapuleuses de ce crime et l'atmosphère du procès qui conduira le joli voyou à sa condamnation. Il ranime le souvenir du bon pasteur du jeune Maurice, des magistrats de la cour et de l'avocat d'Elcy, qui compte sur la faiblesse d'un témoignage reçu dans la langue des signes, pour éviter à son client le pire. L'auteur inscrit ce récit dans l'histoire de la peine de mort à Genève du XVI^e siècle à Victor Hugo, dont la lettre aux Genevois de 1862 est inspirée par cette sinistre affaire. **BCH**

«Le dernier amant de la Veuve», par Jean-Noël Cuénod, Slatkine, 181 pages.



La prison où fut enfermé Maurice Elcy. BGE



Au pied du mur près du Musée Rath se tenait la guillotine. BGE